

Benjamin vous raconte son expérience en France et des astuces - Transcription en français

REJOINS LE CLUB VIP :

- ✓ Une communauté de + 450 MEMBRES avec un groupe Télégram privé.
- ✓ Je réponds à tes questions de français.
- ✓ le cours de groupe "je vous explique" 2 fois / mois (mercredi 18h30 France).
- ✓ des contenus privés pour étudier mes contenus pour les débutants.
- ✓ 6 chats ZOOM par mois en groupe pour pratiquer tous ensemble (débutants, intermédiaires et avancés le mercredi 18h30 France et le vendredi soir 18h)...
- ✓ etc.

[!\[\]\(666e09182d4cd268646ea700ea60dcdf_img.jpg\) Clique ici pour devenir membre du club VIP maintenant. !\[\]\(1ef1ef0bf9af6c6996401964cf280f2d_img.jpg\)](#)

Bonjour et bienvenue dans le podcast Fluidité. Aujourd'hui, je voudrais vous proposer une conversation intéressante. Je suis avec Benjamin, un apprenant de français et auditeur du podcast qui travaille actuellement en France depuis environ deux ans et il va partager avec nous son expérience professionnelle dans le pays, c'est-à-dire les différents jobs qu'il a fait ici. Benjamin a un excellent niveau de français, donc il aimerait partager avec vous de précieux conseils d'apprentissage, dont une technique très efficace. Mais pour ça, restez à l'écoute !

[GÉNÉRIQUE]

Avant de commencer, je voudrais vous proposer une opportunité unique pour progresser en français si vous êtes intermédiaires : notre club VIP.

C'est un club privé que j'ai créé composé d'une grande communauté de + 450 apprenants que je remercie encore d'ailleurs. Vous y trouverez des amis qui viennent du monde entier et tous ensemble, nous faisons des activités de pratique orale en groupe sur Zoom. De la lecture, des jeux, des quiz, des discussions sur différents thèmes, etc. Ces réunions sont organisées chaque semaine le mercredi à 18h30 et le vendredi à 18h (heure de Paris). Mais, également le mercredi à 18h30, j'anime aussi un cours interactif pour expliquer facilement et clairement la grammaire du français.

Nous avons un groupe Telegram pour discuter, partager et échanger et où j'aide les apprenants en répondant à leurs questions évidemment.

Le club VIP, c'est aussi des contenus exclusifs pour les débutants : tout mon podcast sans aucune publicité, des transcriptions bilingues pour comprendre rapidement ou encore des listes de vocabulaires en PDF pour enrichir votre lexique.

Tout le monde est bienvenu et vous restez autant de temps que vous voulez.

Pour rejoindre le club VIP, cliquez sur le lien dans la description.

Fabien : Bonjour Benjamin.

Benjamin : Bonjour !

Fabien : Tu vas bien ?

Benjamin : Je vais bien Et toi ?

Fabien : Très bien, Merci beaucoup. Bonne année 2024.

Benjamin : Oui, Bonne année à toi aussi.

Fabien : Merci beaucoup et bonne année à tous les auditeurs du podcast bien évidemment. Merci d'être là et on va commencer par une petite présentation. Donc est ce que tu peux te présenter aux auditeurs et aux auditrices en quelques mots ?

Benjamin : Oui, avec plaisir. Donc moi c'est Benjamin. J'ai 25 ans, je suis Canadien. Au Canada, j'habite sur une île, c'est l'île de Vancouver et c'est une île qui est située près de la ville de Vancouver. Et plus précisément, la ville où j'habite s'appelle Victoria. Donc Victoria se trouve sur la côte ouest du Canada. Et actuellement j'habite dans le nord de la France, dans une petite ville qui est à peu près à 20 minutes au nord de Lille. Et dans ce village je suis assistant d'anglais dans un collège. Donc, en gros, je donne des cours d'anglais aux collégiens.

Fabien : Ouais, excellent. On va en reparler juste après. Et depuis combien de temps tu apprends le français ?

Benjamin : Ça fait deux ans que j'apprends le français, à peu près.

Fabien : Très bien. Et est-ce que tu peux nous raconter comment tu as commencé à apprendre le français, un petit peu de contexte ?

Benjamin : Oui, bien sûr. Donc pour te donner un peu de contexte, j'ai fait mes études au Canada. J'ai un diplôme et c'est un diplôme qui me permet d'enseigner aux écoles primaires et des collèges au Canada. Et donc pendant un an, j'étais remplaçant au Canada. Donc remplaçant, c'est quand un professeur est malade, l'établissement scolaire m'appelle pour venir enseigner pour la journée. Et ce travail ne m'a pas vraiment passionné parce que, souvent, je devais changer d'école. Je ne pouvais pas développer des relations avec les élèves. Et donc, après un an en tant que remplaçant, j'ai pris la décision de démissionner. Il y a 3 ans, je me suis retrouvé sans travail. J'étais au chômage, je ne savais pas quelle direction je voulais prendre dans ma vie et je pense que beaucoup de gens qui se retrouvent dans cette situation décident de partir en voyage pour découvrir le monde, découvrir soi-même un petit peu. Donc c'est ce que j'ai fait et je suis parti en France et avant de partir, je me suis inscrit sur un site qui s'appelle Workaway et en gros, c'est un site où les gens publient des annonces recherchant des bénévoles.

S'ils ont besoin un coup de main ou ils ont un projet, ils aimeraient réaliser. Et donc c'était pendant un de mes séjours en France. J'étais entouré par des gens qui parlaient plusieurs langues et honnêtement, je me sentais un peu nul. Je ne parlais qu'anglais et j'étais un peu inspiré. Et donc c'était à ce moment-là que j'ai décidé de me lancer dans l'apprentissage du français.

Fabien : Et est-ce que tu peux nous raconter ton expérience avec Workaway puisque tu en as fait plusieurs en France ? Donc est ce que tu peux nous raconter un petit peu comment ça s'est passé ?

Benjamin : Oui, ben je pense que c'est une belle façon de rencontrer des gens dans un pays étranger aussi, de faire des belles rencontres, d'apprendre une langue, découvrir une culture. Donc c'est chouette. Euh en même temps c'est pas pour tout le monde. Et je dis ça parce que souvent, si tu fais workaway, tu vas te retrouver dans au milieu de nulle part : à la campagne en France. Euh, vous allez habiter avec une famille, donc il faut, il faut s'adapter au rythme de la famille. J'en ai fait un à Poitiers, dans un village près de Poitiers. Pendant un mois et demi, je m'occupais d'un garçon de six ans, pendant un mois et demi. Et en fait, j'ai beaucoup progressé en français pendant ce séjour parce que j'avais pas peur de faire des erreurs avec un garçon de six ans et en plus, il ne me jugeait pas. Donc je prenais des risques quand j'étais avec lui.

Fabien : C'était une bonne Expérience.

Benjamin : Une bonne expérience, c'est ça.

Fabien : Alors oui, c'est vrai que Workaway c'est assez particulier parce qu'il y a toutes sortes de travail, donc parfois on peut travailler dans... chez des familles, on est dans la maison directement, on est chez eux et on vit à leur rythme. Il faut s'adapter et on est tout seul avec la famille. Si on ne parle pas la langue, ça peut être un peu compliqué. Il y a d'autres workaway où on se retrouve avec d'autres bénévoles. Je crois que c'est les workawayers, le terme exact. Et il y a d'autres bénévoles où là on est plus en groupe et c'est un peu plus facile. Par exemple, il y a des agriculteurs qui cherchent des bénévoles, mais en même temps l'agriculteur parle en français, donc vous êtes avec un groupe, mais on apprend quand même un peu la langue. Oui, moi c'était mon cas. C'est ce que j'ai fait en Argentine et au Chili. J'ai fait du workaway, j'étais avec deux Français, donc on parlait français entre nous mais avec avec la dame chez qui on était on parlait espagnol. Donc finalement j'ai appris aussi l'espagnol et c'est un peu ton cas. Et oui, c'est un super moyen d'être vraiment en immersion et ne pas être touriste parce qu'on travaille vraiment. Soit on est baby-sitter, soit on travaille dans les champs, etc. Donc on est bénévole, on fournit un service, mais d'un autre côté on est logé gratuitement et nourri gratuitement. Logé, nourri, blanchi, comme on dit en français. Et ça peut être vraiment très sympa pour aller dans un pays et justement aller en France pour apprendre le français, connaître la langue, connaître vraiment la vraie culture et ne pas vivre comme un touriste, c'est vraiment vivre comme un comme un Français, comme comme les Français et bien connaître la culture.

Benjamin : Donc oui, il y en a, il y en a. En France aussi, à mon expérience, ouais.

Fabien : Oui, parce qu'il y a surtout... oui en campagne, surtout dans les campagnes, dans les petits... dans les grandes villes, c'est un peu moins fréquent. Mais dans les campagnes, il y en a énormément parce qu'il y a beaucoup de travail d'agriculture qui peut être intéressant et on peut apprendre plein de choses. Et la culture et la langue, évidemment.

Ouais.

Fabien : Très bien. Très bien et donc raconte nous, en fait, ton expérience professionnelle depuis que tu es en France, qu'est-ce que tu as fait ? Où est-ce que tu as vécu ? Est-ce que tu peux nous en dire plus ?

Benjamin : Oui, oui. Donc donc j'ai fait sept séjours workaway et après honnêtement, j'en avais un peu marre d'être.... de changer de famille tous les mois et donc j'avais envie de trouver un logement et un travail. En fait, je voulais faire partie de la société française et donc j'ai choisi vraiment au pif Bordeaux comme ville. J'aurais pu choisir n'importe quelle ville, mais j'ai entendu dire des bonnes choses sur Bordeaux, donc je suis allé à Bordeaux. Mais avant d'y aller, j'ai pu trouver un logement, donc c'était avec un Français de 27 ans, donc j'étais une chambre sous colocation. Donc c'est bien un logement, c'est fait ! Après je cherchais un travail. J'ai fait mon CV en français et j'ai pu obtenir un travail dans un Columbus Café. Donc c'est à Bordeaux, c'est juste en face de la gare. J'ai travaillé dans ce café pendant huit mois. J'étais très fier de moi en fait, d'aller dans un pays étranger et je suis très reconnaissant que j'ai été embauché ce travail parce que ça m'a permis de... ça m'a forcé à parler en français parce que mes collègues au Columbus Café parlaient pas anglais. Au bout d'un mois, j'étais à l'aise et ça s'est très bien passé.

Fabien : Ah oui, c'est incroyable que tu aies trouvé un travail au Columbus Café. C'est génial ! Et est-ce que tu veux raconter comment s'est passé ton entretien d'embauche ?

Pour les auditeurs et les auditeurs, peut-être ça peut paraître un peu bête que pour moi un travail dans un fast food est incroyable, c'est un rêve pour moi. Mais, en fait, je me suis dit soit je m'inscris dans une école de langue à Bordeaux qui, d'ailleurs, coûte cher, soit je trouve un travail et ça qui fonctionne comme une école de langue. Peut être mieux en fait, parce que j'ai pas le temps de réfléchir et donc, oui, donc j'étais très content quand j'ai reçu un appel qui me disait oui, tu commences dans deux jours à 6h du matin et j'ai dit oui, j'y serai. Ne t'inquiète pas.

Fabien : Tu étais super motivé.

Benjamin : Super motivé. Ouais, c'est ça. Mes collègues avaient mon âge en plus, donc c'était un moyen pour moi de me faire des amis à Bordeaux.

Fabien : Oui, exactement. Oui, c'était ton point d'entrée à Bordeaux.

Benjamin : C'est ça !

Fabien : Et raconte nous, qu'est-ce que tu faisais ? Quel était ton travail ? Quelle était ta mission dans ce Columbus Café ?

Benjamin : Je préparais des boissons chaudes et froides. Bien sûr, c'est un café, de la nourriture. Je prenais des commandes qui étaient au début un peu compliquées parce que je ne connaissais pas la carte, le menu, mais ça va. Et en fait, ce qui est marrant, c'est que le café est situé en face de la gare et souvent il y avait des touristes anglais qui venaient boire un café, manger quelque chose et vu que mes collègues ne parlaient pas bien anglais, c'était toujours moi qui s'occupait des commandes en anglais. Et souvent les touristes me disaient : "Tu parles très très bien anglais." Ils ont dit ça en anglais, bien évidemment. Mais

tu parles très bien anglais. Et au début je leur disais ben oui, c'est normal, je suis canadien, c'est ma langue maternelle. Mais au bout d'un mois, deux mois, j'ai décidé de répondre plutôt merci. Tu vois ce que je veux dire ?

Fabien : Bien sûr, oui. Très bien. C'est un avantage, en fait, de parler anglais, puisque c'est vrai que les Français ne parlent pas bien anglais, sauf un peu à Paris. Mais à Bordeaux, c'est pas trop le cas. Tu l'as, tu l'as remarqué, tes collègues ne parlent pas bien anglais alors qu'ils étaient en face de la gare. Le paradoxe ! C'est vrai que pour les étrangers qui veulent aller en France, ça peut être un avantage. C'est un avantage de parler au minimum anglais, anglais ou espagnol c'est un avantage. Parce que, effectivement, je pense que les recruteurs, les patrons de café ou d'hôtellerie etc, s'ils voient que vous êtes motivés, ils voient que vous êtes en train de, que vous voulez apprendre le français, que vous parlez anglais ou espagnol, par exemple. Donc ça peut être un gros avantage pour vous, en tout cas pour les étrangers qui veulent venir en France, c'est sûr.

Benjamin : Il faut avoir un visa.

Fabien : Bien évidemment. Très bien, parfait. Et pour aider tout le monde, est-ce que tu peux nous donner ta méthode d'apprentissage ? Comment tu fais pour apprendre ton français, pour progresser ?

Benjamin : Oui. Donc j'ai trois conseils à te donner, à donner aux auditeurs. Le premier conseil serait d'écouter la langue autant que possible. Dès que je me lève le matin, je mets mes écouteurs et je commence à écouter la langue. Et en fait, je vis seul dans un studio, mais je dis souvent, c'est un peu comme si j'avais des colocataires. Parce que je suis toujours en train d'écouter la langue. C'est un peu comme j'habite avec des Français et ce qui est chouette, ce qui est cool, c'est que c'est moi qui choisis mes colocataires. Par exemple, si je peux écouter des Français qui parlent la politique, la philosophie. Après, si je veux écouter un sujet un peu plus léger, je peux écouter des Français qui ont mon âge, qui parlent des fêtes, des relations amoureuses, ce genre de choses. Donc même si j'habite seul, c'est un peu comme je m'entoure avec des Français. Et donc ça, c'est mon premier conseil, c'est d'écouter la langue autant que possible. Mon deuxième conseil, c'est de lire en français. Je recommande à tout le monde de devenir membre d'une médiathèque ou d'une bibliothèque. Ce que je fais, c'est j'emprunte 10 livres à la fois. Je prends 10 livres et souvent je vais en lire deux ou 3 livres parmi les dix que j'ai empruntés. Parce que si le livre ne m'intéresse pas, je ne vais pas m'obliger de le lire.

Fabien : Oui, bien sûr.

Benjamin : Et j'aime bien la lecture. Le matin, je me lève, je prends un café et pendant une heure, quand je travaille pas, bien sûr, je lis et j'adore ça. Mon troisième conseil, c'est de prendre des cours de conversation et trouver un bon professeur qui correspond à vos besoins. Oui, ce sont mes trois conseils pour progresser dans la langue. Mais je pense que ce qui est vraiment très important, c'est il faut être fasciné par des langues étrangères. Il faut faire confiance au cerveau, il faut s'accrocher. Je pense que si vous êtes motivés et vous vous intéressez aux langues étrangères, vous allez y arriver.

Fabien : Oui, comme tu dis, il faut être curieux, il faut s'intéresser à la langue, s'intéresser à la culture pour essayer d'être en immersion le plus possible sans se rendre compte qu'on apprend parce que tu écoutes plein de choses. Tu écoutes des podcasts, tu lis des livres comme un natif finalement, et c'est pour ça que tu apprends sans t'en rendre compte. Inconsciemment, tu apprends, tu absorbes le cerveau, absorbe et s'habitue. Même s'il y a des tournures un peu particulières, de la grammaire un peu bizarre, le cerveau absorbe dans tous les cas. Ça met du temps, il faut faire confiance au cerveau comme tu dis. Mais voilà, ça ne vient pas du jour au lendemain. Ça prend du temps de s'habituer à la langue, aux nouvelles sonorités, à tout ça. Mais tu écoutes beaucoup, tu lis et bien évidemment tu pratiques comme tu peux. Soit tu pratiquais durant des différentes expériences professionnelles, en prenant des cours de conversation, il y a différentes solutions possibles. Bien évidemment, le mieux c'est avec des natifs bien sûr, et le mieux c'est quand on fait des activités comme le travail que tu as fait, les différentes expériences professionnelles que tu as eues, c'est le mieux bien évidemment. D'être entourés de natifs et puis de vivre sa vie dans la langue directement.

Benjamin : C'est ça !

Fabien : Et quelles sont tes plus grosses difficultés en français ? Qu'est-ce qui était vraiment très difficile pour toi ?

Benjamin : Je dirais la prononciation n'est pas facile. Et quand j'ai commencé mon apprentissage en français, je croyais que la prononciation allait venir du jour au lendemain. Un jour, j'allais me réveiller avec la prononciation parfaite. Mais non. Parfois, je répète le même mot une dizaine de fois pour que ça reste dans ma mémoire. Oui, donc je trouve la prononciation très difficile et c'est un peu décourageant quand un Français remarque tout de suite, dès le premier mot que tu dis que "Tu viens d'où ?" Tu sais que la question va venir. Mais bon, un accent, c'est pas grave d'avoir un accent, c'est normal. Et ce que je trouve génial avec les podcasts que tu fais et ce que je fais, c'est sur mon écran, j'ai la transcription et aussi toi en train de lire la transcription de la vidéo. Je vais lire quelques phrases à haute voix et après je t'écoute...

Fabien : Les prononcer.

Benjamin : Les prononcer, ouais c'est ça. Et ça m'a beaucoup aidé avec la prononciation en français.

Fabien : Oui et oui, évidemment. Donc oui, tu as la transcription, tu lis le texte, tu essayes de prononcer la phrase et après tu écoutes ma prononciation.

Benjamin : Exactement.

Fabien : C'est une très bonne technique. C'est un peu comme le "shadowing", c'est un peu la même chose.

Benjamin : C'est ça, c'est ça.

Fabien : C'est le "shadowing" d'ailleurs ! C'est le "shadowing", effectivement et c'est une très bonne technique, donc n'hésitez pas à regarder comment faire sur internet, le "shadowing". Mais c'est comme tu as expliqué, c'est effectivement essayer de prononcer toi et après tu écoutes la bonne prononciation pour vraiment vraiment essayer d'imiter le plus possible la prononciation. Et ça prend du temps. C'est un travail, mais un travail qui est très efficace.

Benjamin : Ouais. Pour être plus précis, c'est je pense que savoir quand employer le passé composé et l'imparfait me pose problème.

Fabien : D'accord.

Benjamin : Surtout avec ce dialogue qu'on est en train de faire. Quand je raconte ce qui m'est arrivé dans le passé, je sais jamais ou utiliser le passé composé, l'imparfait. Donc ça, c'est difficile. Et un dernier point serait c'est pas facile de lâcher prise. Je connais beaucoup d'expressions mais... et je sais quand je peux les employer, mais parfois j'ai peur d'être... d'avoir l'air ridicule. Donc lâcher prise, c'est pas facile.

Fabien : Non, c'est pas facile du tout, effectivement. C'est le courage d'essayer de nouvelles choses, d'essayer cette expression. Peut-être que là je vais essayer de la placer, ça va aller. Et parfois on se trompe. Parfois on dit quelque chose et, en fait non, c'était pas le bon mot. Mais tant pis, c'est pas grave, ça fait partie du jeu !

Benjamin : C'est ça !

Fabien : Ça fait partie de l'expérience. Mais "lâcher prise", c'est une expression, par exemple. "Du jour au lendemain", etc. Donc oui, c'est pas obligatoire d'utiliser des expressions, ça vient tout seul. On essaye quand on est pratiquement sûr qu'elle est bien placée, on essaye de la placer et là, on attend la réponse. Ah ok, non c'était pas ça. Ben, je vais recommencer une prochaine fois, je vais attendre un peu avant de réessayer l'expression. Il ne faut pas non plus se forcer à les utiliser. Il faut essayer quand le moment est presque venu, essayer d'en placer de temps en temps, voilà. Après ça vient tout seul, ça vient naturellement quand le cerveau sait exactement à quel endroit l'expression va, ça vient un peu naturellement aussi, c'est vrai. Très bien. Et pour terminer, est-ce que tu veux nous raconter quels sont tes endroits préférés en France, les endroits que tu connais aussi ?

Oui, donc j'ai pas mal bougé en France ces deux dernières années. J'ai pu visiter beaucoup de villes. Comme j'ai dit, j'ai habité à Bordeaux et je pense que Bordeaux c'est une très jolie ville qui est bien entretenue. Et à Bordeaux, je me déplaçais en vélo et je pense que c'est un moyen de transport où on peut vraiment...

Fabien : Profiter ?

Benjamin : Ouais, vas y.

Fabien : Profiter du paysage ?

Benjamin : Profiter du paysage, exactement. Donc Bordeaux est sympa, mais il y a une région en France qui s'appelle l'Ariège. C'est dans le sud de la France, près des Pyrénées et c'était quand je suis arrivé en France pour la première fois. Je suis allé dans cette région et c'est une région qui m'a marqué beaucoup. Je me déplaçais avec le stop, "auto stop". Et j'ai jamais attendu plus de dix minutes. Les gens sont très très gentils et quand.... il y a un très bon marché. Et quand je suis allé au marché, j'avais l'impression de si j'étais en France il y a 200 ans.

Fabien : Oui !

Benjamin : La musique, les vendeurs, tout ça m'a transporté dans le temps. Et oui, je pense que c'est très joli le paysage. J'ai beaucoup aimé cette région. Et pour terminer, Lille est aussi sympa. C'est un peu l'architecture du Nord. J'apprécie beaucoup et la gentillesse, la bienveillance du Nord, c'est présent.

Fabien : Oui, les gens sont très sympas à Lille. Il y a un proverbe qui dit que dans le Nord, on pleure deux fois, une fois quand on arrive et une fois quand on part du nord. Parce que le temps est mauvais, il pleut, il fait gris apparemment souvent. Mais les gens sont tellement sympas que ça aide à supporter le climat qui est un peu plus froid que dans le sud. Donc c'est pour ça qu'on dit ça. On pleure quand on arrive, quand on voit le climat, mais après on est tellement bien avec les gens, les gens sont tellement gentils qu'on pleure quand on part de la région, c'est ce qu'on dit. Tu as vu le film Bienvenue chez les Ch'tis ?

Benjamin : Bien sûr ! Ouais

Fabien : Ouais, c'est normal. C'est un film, en fait, qui parle justement de la région Nord et qui parle des stéréotypes des Ch'tis. Les Ch'tis, ce sont les gens qui habitent dans le Nord. Et le film raconte l'histoire d'une personne qui habite dans le sud et qui est mutée pour son travail, qui doit aller travailler dans le Nord et il apprend à connaître les gens du Nord, il sympathise. Et finalement, je crois que à la fin il reste dans le nord pour vivre parce qu'il s'y sent bien. Donc malgré le mauvais temps, on se sent bien à Lille.

Benjamin : C'est ça, oui. Oui, je me reconnais dans ce personnage.

Fabien : Ouais, ouais, je comprends. Excellent ! Génial ! Merci beaucoup Benjamin ! Bravo, bravo bravo pour ta participation parce que c'est pas du tout facile de parler comme ça pendant une petite... pendant quelques minutes. Surtout dans une langue étrangère, c'est vraiment un challenge. Donc encore bravo ! Ça se voit que tu as le courage de faire des efforts, de pratiquer des challenges, des défis. C'est ce qui te fait progresser, c'est ce qui fait progresser dans une langue étrangère et dans toutes les disciplines d'ailleurs. Donc merci et bravo à toi !

Benjamin : Merci beaucoup !

Fabien : Et avec plaisir. Voilà, merci à tous d'avoir suivi. Mettez un petit like sur YouTube et sur les plateformes de podcast si vous avez aimé. Pour encourager, pour remercier Benjamin, mettez un petit like pour l'encourager à continuer son chemin, son expérience en France. Et merci à tout le monde d'avoir écouté ou regardé ce dialogue. Et puis on se

retrouve très bientôt. Abonnez-vous sur mon podcast ou sur ma chaine et merci encore Benjamin et à bientôt !

Benjamin : Avec plaisir, au revoir !

Fabien : Merci.